



WAAPP / PPAAO

WAAPP INFO

Côte d'Ivoire



WEST AFRICA AGRICULTURAL PRODUCTIVITY PROGRAM PROGRAMME DE PRODUCTIVITE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin d'informations du PPAAO / WAAPP Côte d'Ivoire - N° 7 - Octobre 2013

REVUE À MI-PARCOURS : LE PPAAO/WAAPP CÔTE D'IVOIRE OBTIENT LA MENTION « SATISFAISANT »

Le PPAAO/WAAPP introduit la méthode de Plants
Issus de Fragments de tiges (PIF) en Côte d'Ivoire

Les journalistes de la presse nationale
découvrent les réalisations du PPAAO/WAAPP



SOMMAIRE

2 Editorial

Impacter positivement le monde agricole ivoirien et sous-régional

3 Actualités

- Revue à mi-parcours : le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire obtient la mention « Satisfaisant »
- Le PPAO/WAAPP introduit la méthode de Plants Issus de Fragments de tiges (PIF) en Côte d'Ivoire
- Les journalistes de la presse nationale découvrent les réalisations du PPAO/WAAPP

8 Zoom sur nos technologies

Conservation de la banane plantain
« les pertes post-recoltes minimisées »

EDITO

IMPACTER POSITIVEMENT LE MONDE AGRICOLE IVOIRIEN ET SOUS-RÉGIONAL



Directeur de publication

Dr Pierre Ackah ANGNIMAN

Redacteur en chef

Jean Paul LORNG

Secrétaires de rédaction

Serge Aimé N'DA

Florence NANDO

Comité de lecture

ATSIN Yao Léon

Jean Paul LORNG

Groupe Technique National de Communication

Ange LAGO

Sylvain KOFFI

Brahima KAMAGATE

Leaticia MAHI

Collaborateurs

GAGNIE épse TRA BI Isabelle

Kalilou SAMBAKE

KOUASSI N'DA Kouamé

TIMI K. Serge

Le PPAO/WAAPP-Côte d'Ivoire vient de recevoir pour la 3^{ème} fois la mission conjointe Banque Mondiale - Gouvernement de Côte d'Ivoire. Après l'évaluation des activités mises en œuvre dans le cadre du programme, le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire a obtenu la note « satisfaisant ».

Cette mission a été l'occasion de réunir autour de la même table, les bénéficiaires de l'ensemble des filières prioritaires en vue de recueillir leurs préoccupations à mi-parcours et d'effectuer les réorientations nécessaires.

Nous devons nous féliciter du travail accompli mais nous devons aussi garder à l'esprit que les défis liés à la génération et la diffusion des technologies agricoles sont nombreux.

C'est pourquoi, le PPAO/WAAPP- Côte d'Ivoire a adopté la démarche d'amélioration continue afin d'impacter positivement le monde agricole.

Avec la contribution de toutes les parties prenantes, les projets mis en œuvre permettront d'apporter aux acteurs du monde agricole l'amélioration de la productivité et le mieux être.

Dr. Pierre Ackah ANGNIMAN



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

FIRCA / Unité de coordination du PPAO/WAAPP

Cocody, 2 Plateaux, 7^{ème} tranche

01 B.P. 3726 Abidjan 01

Tél. : (+225) 22 52 81 81 / Fax : (+225) 22 52 81 87

Site web : www.waapp-ci.org - E-mail : firca-waapp@firca.ci

REVUE À MI-PAROURS : LE PPAO/WAAPP CÔTE D'IVOIRE OBTIENT LA MENTION « SATISFAISANT »

Le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP) a pour objectif majeur d'assurer la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Dans le cadre de l'évaluation de ce programme, le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire a reçu la mission conjointe Côte d'Ivoire- Banque Mondiale, du 16 au 22 Octobre 2013, à l'instar des autres pays de la sous-région impliqués dans la mise en œuvre du programme.



L'objectif de cette mission était de faire la revue à mi-parcours du PPAO/WAAPP 1.B et de superviser la mise en œuvre du PPAO/WAAPP 1.C. Pour ce faire, la mission conjointe était composée des experts de la Banque Mondiale, du représentant du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), du Ministère de l'Agriculture et du Ministère délégué auprès du premier Ministre chargé de l'Economie et des Finances.

L'appréciation des activités du PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire s'est faite au travers des ateliers couplés avec des visites de terrain auxquels ont été associés les bénéficiaires des spé-

culations retenues et les acteurs clés du PPAO/WAAPP.

Des échanges avec les plateformes des acteurs de production de manioc et de Banane plantain, respectivement à Dabou et Agboville, ont permis à la mission d'apprécier le niveau d'implication des bénéficiaires dans la mise en œuvre du programme ainsi que l'intérêt manifesté par ceux-ci.

Dans le cadre de la production de matériel végétal de banane plantain, le PPAO/WAAPP 1.B a formé des pépiniéristes et installé des parcs à souche dans les zones productrices de banane plantain. La visite à l'un des pépiniéristes de banane plantain et d'une parcelle communautaire de production de boutures de manioc a mis en exergue le dispositif mis



en place par le PPAO-WAAPP- Côte d'Ivoire pour fournir aux producteurs des plants de qualité et en quantité suffisante.

Par ailleurs, des parcelles test d'évaluation participative de variétés de riz et les travaux de réhabilitation du Centre de Formation à la Mécanisation Agricole (CFMAG) visités, ont donné à la mission conjointe un aperçu détaillé des actions entreprises pour le renforcement des capacités des acteurs rizicoles de la sous-région et de vérifier le comportement des variétés de riz introduites en Côte d'Ivoire à partir de la Guinée et du Mali.

Au niveau du PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire, le taux de décaissement au 30 Septembre 2013 est de 23% pour le WAAPP 1.C et de 43% pour le WAAPP 1.B. L'ensemble des activités menées sur les 6 spéculations retenues ont permis de toucher à ce jour 142 000 bénéficiaires dont 29 % femmes pour le WAAPP 1.B.

Au terme de la mission conjointe, la Banque Mondiale a noté avec satisfaction les résultats obtenus et les activités engagées dans la mise en œuvre du PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire, surtout en termes de génération et de diffusion de technologies agricoles.

Pour la mission, l'engouement constaté sur le terrain est un gage de succès de l'achèvement de la mise en place du dispositif en vue de la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire. Malgré les points de satisfaction enregistrés par la Banque Mondiale, plusieurs défis sont à relever pour renforcer la performance du PPAO/WAAPP.

Pour ce faire, quelques recommandations ont été faites, notamment (i) la diffusion à grande échelle des semences améliorées, (ii) l'accélération de la production de semences certifiées de riz, (iii) l'appropriation des technologies rizicoles développées dans la sous-région, (iv) l'intégration effective des chercheurs de la sous-région dans l'exécution des programmes de recherche sur la banane plantain et (vi) la validation par le comité scientifique du Programme de Travail et de Budget Annuel (PTBA) du Centre National de Spécialisation Banane plantain (CNS).

Le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole (FIRCA), agence d'exécution du PPAO/WAAPP, s'est engagé, en collaboration avec toutes les parties prenantes, à poursuivre les efforts pour permettre à la Côte d'Ivoire d'assurer les objectifs en matière de sécurité alimentaire. ■





Quelques résultats clés du PPAO/WAAPP 1.B à mi- parcours

- Taux de décaissement de 43% du montant global
- 142 000 personnes bénéficiaires dont 29 % femmes
- Adoption par les producteurs des variétés de manioc BOCO 1 et BOCO 2
- Adoption par les producteurs des variétés de banane plantain PITA 3 et FHIA 21
- Promotion de mets issus de la farine de banane plantain tels que les Pizzas, les galettes, les gâteaux ... auprès des spécialistes de la restauration et du grand public
- Introduction en milieu paysan de 2 techniques de production de matériel végétal de banane plantain : les techniques de décapitation et de Plants Issus de Fragments de tiges (PIF)
- Introduction de la banane plantain en culture pure (culture non associée) comme une pratique nouvelle dans le paysage agricole ivoirien
- Génération d'itinéraire technique pour la conduite de la culture de banane en contre saison
- Construction d'abris améliorés pour la conservation de la banane plantain sur une longue durée
- Identification d'aliments à base de banane plantain très peu hyperglycémiant selon la variété et le stade de maturité pour améliorer le régime alimentaire des malades du diabète
- Plus de 17 000 ha couverts avec trois (3) nouvelles variétés de maïs (GMRP 18, AMATZB-SR-C1-W et DMR-SR-W) dans le cadre de la production de semences de Maïs
- Deux (2) tonnes de semences d'igname produites et mises à la disposition d'un réseau de multiplicateurs
- 18 millions de volailles traditionnelles vaccinées contre la pseudo peste aviaire dans 13 départements de la zone Nord de la Côte d'Ivoire
- Mise à la disposition des éleveurs de 85 géniteurs améliorés de porc
- 1 portée moyenne de 11,6 porcelets nés par truie primipare
- Atteinte dans un délai de 6 mois du poids de 100 kg par porc

Le PPAO/WAAPP 1.C en chiffres

- Taux de décaissement de 23% au 30 septembre 2013
- 1 040 tonnes de semences brutes de riz dont 832 tonnes de semences commerciales produites pour la campagne 2012
- Rachat de 832 tonnes de semences commerciales et distribution selon un mode de cession en milieu paysan pour les prochains cycles de production
- 50 tonnes de semences G2 livrées et 1 095 hectares en phase de mise en place pour la campagne 2013
- Travaux de réhabilitation et d'équipements des bâtiments et du périmètre expérimental des centres de recherche et des centres de formation, notamment le Centre de Formation à la Mécanisation Agricole de Grand-Lahou (CFMAG)



LE PPAO/WAAPP INTRODUIT LA MÉTHODE DE PLANTS ISSUS DE FRAGMENTS DE TIGES (PIF) EN CÔTE D'IVOIRE

L'indisponibilité ou l'inaccessibilité du matériel végétal de qualité constitue l'une des contraintes majeures au développement de la culture de la banane plantain en Côte d'Ivoire. En effet, le matériel végétal utilisé pour créer les bananeraies est presque exclusivement constitué de rejets prélevés dans les anciennes plantations. Ces rejets produits selon le système traditionnel proviennent de variétés peu productives et souvent infestés de parasites.

Par ailleurs, l'insuffisance de matériel végétal de qualité de banane plantain est ressortie comme l'une des contraintes majeures au niveau de la filière, au cours de l'atelier d'identification des besoins des acteurs nationaux et sous-régionaux de la Filière Banane Plantain, tenu du 27 septembre au 01 octobre 2011, à Grand Bassam.

Cette problématique a été prise en compte par le PPAO/WAAPP qui a organisé deux (2) sessions de formation à l'attention des pépiniéristes et des spécialistes des centres de recherche, de vulgarisation et des universités nationales du 30 Septembre au 12 octobre 2013 à Tiassalé.

C'est dans l'optique de relever le défi de la disponibilité de matériel végétal performant de banane plantain, que le PPAO/WAAPP a, au cours de 2 sessions, formé 10 formateurs et 50 pépiniéristes à la méthode de Plants Issus de Fragments (PIF). En effet, la méthode de PIF est une technique éprouvée qui permet une production en masse des rejets, en seulement deux à trois mois, dans un milieu assaini.

La méthodologie de cette formation s'est axée sur des séances en salle et des travaux pratiques sur des parcelles de production

de banane plantain en contre saison conduite par le PPAO/WAAPP en collaboration avec l'Association pour le Développement des Cultures Vivrières Intensives (ADCVI) et le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA).

De façon pratique, les apprenants ont appris les techniques de construction du germoir, le choix des variétés, la collecte des baïonnettes, la préparation des bulbes, la mise en germoir, le suivi des jeunes plantules et l'affranchissement et suivi sous ombrière.

Dispensée par un spécialiste venu du Centre Africain de Recherches sur Bananiers et Plantains (CARBAP), cette formation marque le début de la mise en place d'un dispositif formel de production et de distribution de plants de bananier plantain dans les zones à fort potentiel de production de banane plantain. Il s'agira à terme de couvrir de façon optimale la demande croissante des rejets de banane plantain.

Un suivi post-formation, au cours duquel le formateur visitera les dispositifs de production de plants réalisés suite à la formation, est prévu. Le suivi post-formation sera l'occasion pour le formateur de s'assurer que les apprenants et les bénéficiaires maîtrisent la technique et de procéder aux réglages nécessaires ■



LES JOURNALISTES DE LA PRESSE NATIONALE DÉCOUVRENT LES RÉALISATIONS DU PPAO/WAAPP

Suite à l'atelier de renforcement des capacités des journalistes et des membres du GTN sur la communication agricole, le PPAO/WAAPP a organisé du 17 au 21 Septembre 2013 une visite des activités et des sites d'exécution du programme au profit des journalistes.



Cette visite a pour objectif de permettre aux journalistes de mesurer à mi-parcours l'implication des bénéficiaires dans la mise œuvre des activités du PPAO/WAAPP et d'évaluer l'impact de l'adoption des technologies sur la vie des bénéficiaires en vue de renforcer la visibilité du programme.

En effet, les activités du PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire ont démarré en 2011 et beaucoup de résultats existent sur le terrain. Pour ce faire, une délégation de journalistes composée des agents de la presse nationale (audiovisuelle, écrite et en ligne) et des radios de proximité ont parcouru une dizaine de sites d'exécution afin de mieux s'imprégner du niveau de réalisation du PPAO/WAAPP et d'en informer l'opinion nationale.

Au cours de cette visite, les producteurs individuels et les groupements de producteurs rencontrés ont partagé leurs expériences sur les différentes spéculations retenues dans le PPAO/WAAPP en expérimentation sur leurs parcelles. Depuis, sa mise en œuvre jusqu'à ce jour, le PPAO/WAAPP a introduit en milieu paysan des variétés améliorées de Banane plantain, de manioc, de maïs, de riz et d'igname. Les sites visités ont permis aux journalistes de découvrir certaines nouvelles variétés améliorées introduites en milieu paysan. Il s'agit des variétés PITA 3 et FHIA 21 pour la banane plantain, du BOCOU 1 au niveau du manioc, de la variété de maïs GMPR 18 et du WITA 9 pour le riz. Pendant les échanges, les producteurs ont dit avoir adopté ces variétés en raison de leur rendement élevé et de leur résistance à certaines maladies après un test. Toujours, selon eux, les techniques de production de matériel végétal de qualité apprises, dont entre autres la technique de recepage du manioc et la production de rejets par la technique de

décapitation permettent à ce jour de réduire les problèmes de déficit de matériel végétal et de semences en vue de garantir leur productivité.

A chaque étape de la visite, les producteurs ont expliqué aux journalistes les nouvelles techniques culturales introduites par le PPAO/WAAPP ainsi que l'impact sur leur productivité et sur leurs conditions de vie. Les producteurs ont dit avoir enregistré des rendements élevés parmi lesquels on peut citer les rendements de 14 à 22 t/ha pour les variétés améliorées de banane plantain contre 7 t/ha pour les variétés locales de banane plantain et de 25 t/ha pour la variété améliorée de manioc BOCOU 1.

Pour ajouter une plus-value aux productions agricoles, le PPAO/WAAPP s'est inscrit dans le développement de la chaîne de valeur. Les hommes des médias ont découvert les actions entreprises au niveau de la transformation de la banane plantain à travers la visite (i) de l'unité de production de la farine de banane plantain, (ii) le hangar destiné à la conservation de la banane plantain à l'état vert et (iii) la dégustation des produits issus de la farine de banane plantain à la Société de Technologie Tropicale (I2T).

Ainsi, pendant 5 jours, des interviews des producteurs et des prises de vue (vidéo et photos) des activités du PPAO/WAAPP et des bénéficiaires ont permis de mettre en exergue à toutes les étapes de la mission, le niveau de mise en œuvre du PPAO/WAAPP et le dispositif qui est mis en place pour permettre au programme de contribuer à la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire. ■

CONSERVATION DE LA BANANE PLANTAIN « LES PERTES POST-RECOLTES MINIMISEES »

Dans le souci de réduire les pertes post-récoltes qui constituent un frein à la productivité agricole et un véritable manque à gagner pour les producteurs, le PPAAD/WAAPP a confié le volet de conservation de la banane plantain à l'état vert à la Société Ivoirienne de Technologie Tropicale (I2T).



Des résultats significatifs ont été obtenus. En effet, au travers d'un «abri amélioré», avec un procédé simple et naturel, les chercheurs de I2T ont réussi à conserver la banane, plus précisément la variété « corne » (la plus répandue en Côte d'Ivoire), à l'état vert sur une période d'au moins vingt huit (28) jours.

L'équipe du CNS qui est venue s'assurer de l'efficacité de la conduite du projet de recherche des meilleures méthodes/techniques de conservation de la banane plantain à l'état vert, le jeudi 12 septembre 2013 a eu la primeur de cette trouvaille. Après avoir visité ces «abris améliorés», elle a marqué sa satisfaction et encouragé I2T à poursuivre ces travaux de recherche.

Cette technique de conservation est une bouffée d'oxygène pour les producteurs. Elle permet de minimiser les pertes post-récoltes sur la banane plantain, d'accroître les délais de commercialisation des produits, et in fine, contribue à l'augmentation des revenus des producteurs.

Dans les prochains mois, le cap sera mis en milieu paysan en vue de la construction d'abris améliorés à grande échelle pour la conservation de Banane plantain dans les principales zones de collecte et d'écoulement vers les marchés. ■